

DEUXIÈME JOUR

C'était au zénith, à l'heure désertique où les dormeurs en meute s'abritent sous les portiques. Lucien, un peu pété, marchait sur le quai Sept. Le soleil lui filait d'atroces maux de tête.

Attendait là le colonel en chemisette, drapé d'une jupe à la mode des Obbors. À son poignet brillait une montre en or ; et sa moustache frisottait.

Privé de patience par la gueule de bois, Lucien lui demanda si son enquête avait avancé et s'il avait une piste pour débrouiller l'affaire des fausses factures. Le petit colonel ne lui répondit pas ; il lui saisit le bras.

- Vous êtes venu seul ? Sans chauffeur ?

- Oui, s'agaça Lucien.

AAA le tira par le bras. Il se mit à expliquer toutes ses démarches secrètes, avec de minutieux détails, des patronymes à foison dont Lucien se foutait, des considérations diplomatiques interminables et des digressions aussi philosophiques qu'inopportunes.

- De grâce, s'écria Lucien, vous voulez en venir à quoi ?

- À ça.

Foudre à l'occiput. Ténèbres et douleur.

La dernière chose dont Lucien se souvint, c'étaient ses lunettes noires se brisant entre le goudron et ses yeux.

Lorsqu'on le jeta hors du coffre de la voiture, Lucien se souvint des lointaines leçons de judo où il avait appris à choir sans se faire mal. Mais il était ligoté

comme un saucisson et s'écrasa en plein sur le sol dur. Sa respiration en fut coupée. La lumière du jour l'aveugla. Un coup de pied lui réveilla les côtes.

- Alors d'Argensac, sac à fric... tu as fait bon voyage ?

C'était la douce voix du colonel Abdallah Awill Aden. On tripota les cordages, et Lucien espéra qu'on allait le délier. Mais la voix s'éleva à nouveau :

- Pas trop serré. Tu as ta chance. Je suis honnête en somme... un bête accident de désert : quel dommage que tu n'aies pas d'eau... mais si jamais tu survis, retiens ça : ne t'occupe plus des affaires de l'armée...

- Grand taré ! cria Lucien. Ça va te retomber dessus ! Si tu croies que...

Bruits de gravier. Une portière métallique claqua.

- Attendez ! On peut s'arranger ! Je m'en fous, moi, de l'armée, vous pouvez faire tout ce qui vous plaît... je ne dirai rien...

Mais c'était peine perdue. Le quatre-quatre vrombit et Lucien l'incendia d'injures. Yak impotent, bacchanale de porcs en rut, pet foireux de Belzébuth – jusqu'à perdre d'oreille le raclement des pneus.

À mesure que ses yeux s'habituèrent à l'éblouissante lumière, Lucien distingua la croûte blanche et rugueuse sur laquelle il était allongé, immense et encerclée de masses noires. La réverbération était à peine supportable. Lucien connaissait ce lieu. C'était la saline de Saleh. Un désert de sodium et de gypse, que les bédouins khamsirs tenaient pour l'endroit le plus chaud au monde.

Enfoiré de colonel de ses deux.

Lucien se contorsionna pour desserrer les cordes. Ses côtes lui faisaient mal. Brisées ? Il grillait au soleil comme une cacahouète. Son corps se mit à ruisseler de sueur. Il se cisaila les poignets avant de parvenir à dégager sa main droite, puis son bras, puis son corps. Il se leva pour examiner sa situation, qui était catastrophique.

Le lac Saleh se situait à quatre heures de route de Sadjourah. Au sud s'étendait le désert Mineur, et au nord commençait le désert Majeur pour trois cents

kilomètres. Lucien n'avait pas la moindre idée d'où chercher la route, le village, le campement le plus proche. Aucun point de repère. Un cercle de montagnes. Pas de lac. Bizarre. Mais il n'avait pas de temps à consacrer aux subtilités géologiques. Il devait marcher droit vers l'est, dans la direction de Sadjourah, jusqu'à trouver du secours. Au soleil, il devait être six heures du soir. Son portable était brisé. Pour seul équipement, il avait une chemise blanche d'assez bonne coupe, un pantalon de lin et des mocassins. Et pas une goutte d'eau.

Il aperçut une punaise brillante plantée à l'horizon. À plisser les yeux, il reconnut un quatre-quatre blanc, au nord de son point de chute. Marcher dans sa direction l'éloignerait des zones habitées. Et s'il se tirait sans prévenir ? Que faisait-il là ? On disait que les Chinois creusaient le sel ici... avec un peu de chance...

Le jour baissait et Lucien se mit à courir. Son côté droit l'élançait de douleur. Le sel sous ses pieds était toujours pareil, sans qu'il crût jamais avancer.

Lorsqu'il ne fut plus qu'à deux cents mètres, le quatre-quatre parut soudain étrangement familier à Lucien. Ce museau court et blanc, ce pare-chocs cabossé... Ce n'était pas une erreur. C'était *son* quatre-quatre. Une poupée rastafarie, qu'il n'avait jamais pris la peine de décrocher, pendait au rétroviseur. Il se rua à l'intérieur. La clé était sur le compteur et il l'actionna. Pas un bruit. Le vent, toujours. Lucien ouvrit le capot. Des fils débordaient, sectionnés en tous sens. Les bougies étaient en bouillie.

La morue AAA l'avait roulé une seconde fois.

Lucien essuya la sueur qui ruisselait sur son visage et se graissa les cheveux. La nuit était tombée et il frissonnait de fatigue. Il se réfugia dans la voiture sombre dans un sommeil souffreteux et rageur.

Il eut des rêves atroces cette nuit-là. Il était de retour à Londres, par une nuit glaciale de neige et il avait les poches bourrées de billets, de billets de banque, et il

butait sur un clochard, un petit homme livide, insignifiant, qu'on aurait dit un tas de carton, mais il n'avait pas de pièces, que des gros billets, alors il sautait par-dessus le gueux et il se retrouvait avec Agatha, Agatha, l'accord physique parfait toujours, et ils s'amusaient, mais voilà que le clochard se retrouvait dans leur chambre, et Lucien sautait au pied du lit, mais le type était mort, et bien mort, la face livide, et des policiers venaient l'interroger, il leur disait « c'est pas moi, » mais la main raide du mort le désignait et les policiers le coffraient en rigolant : « Au désert ! À l'Afrique ! » et Agatha rigolait elle aussi, elle dans les bras d'un autre homme à cravate, et derrière se tenait l'autre femme, celle qu'il avait délaissée pour Agatha, qu'il aurait pu pourtant aimer plus encore, mais elle lui disait « trop tard, mille fois trop tard... » et elle se cassait, tirant ses gosses derrière elle, et tandis qu'il la suivait, un gosse se retournait, et il avait la tête du colonel AAA avec des dents pointues, en grand sourire, qui lui sautait au...

Mon Dieu, quelle horreur... !

